

# ALLIGON

KI È ME BIHUN NAMACE PA MOUSSE "

(POPAUL II)

## PROHIBITION

No One Is Innocent

**BEATCREAM**

*Oneyed Jack*

SIZEABLE

**Hard Ons**

A Δ O Δ

*JUB l'association*

ETC...



HIVER 1993

# BEATCREAM : MACH 1

BEATCREAM, après un passage au Rex, revenait en France pour un concert au FAHRENHEIT. On les attendait à 16h30, ils n'arrivèrent qu'à 20h. Ils s'étaient perdus dans Paris. Pas le temps de faire la balance... Mais, très gentiment, le guitariste et le bassiste acceptèrent quand même de répondre à mes questions. Venez, venez avec nous visiter la Hollande, l'autre pays de la fusion...

## **Hello BEATCREAM, vous êtes contents de jouer en France ?**

Le guitariste : "Oui. Nous avons déjà joué ici, plusieurs fois, à Pau, à Rennes. Nous devions faire une tournée en France, mais l'agent qui devait tout organiser était très paresseux. Donc toute la tournée a été annulée. Alors, on se devait de revenir."

## **Vous aimez la France, son ambiance ...?**

"Oui, oui. Le public français a une véritable attitude rock. Parfois, en concert, les gens restent assis ou ne bougent pas parce qu'ils n'ont pas l'habitude mais, en France, ça bouge bien."

## **Comment se comportent les autres publics ?**

"En Hollande, le public est très sauvage, mais en Italie, par exemple, pas du tout. C'était OK en Suède et en Finlande."

## **Vous avez tourné aux Etats-Unis ?**

"Non, pas encore. Peut-être quand nous aurons terminé le second album car notre maison de disques essaye de nous faire enregistrer cet album aux States."

## **BEATCREAM, ça a une signification particulière ?**

"Ca signifie euh... c'est une sorte de private joke. Tu sais, (en anglais dans le texte. NDLR) "when you beat off, you know the cream you get" (tout simplement la masturbation. NDLR) Ca signifie aussi "la crème du rythme" (???) Ca peut être interprété de plein de façons différentes. Au départ, on ne savait pas que "Beatcream" voulait dire autant de choses, on l'a appris plus tard..."

## **Où habitez-vous en Hollande ?**

"On habite à Harlem, une ville proche d'Amsterdam."

## **Pensez-vous que le succès de URBAN DANSE SQUAD (qui sont hollandais) a aidé des groupes comme BEATCREAM, ou BURMA SHAVE ?**

"En fait, URBAN DANSE SQUAD est le premier groupe hollandais à s'être bien exporté. C'est vrai que c'était du bon boulot mais pour le reste, je ne pense pas qu'ils nous aient vraiment aidés. De plus, BEATCREAM se rapproche plus du rock, URBAN est plus groovy, plus rap."

## **C'est facile de trouver des endroits pour jouer dans votre pays ?**

"Oui, il y a beaucoup de clubs en Hollande, des centaines... Au début, c'est quand même difficile de jouer car il y a tellement de groupes."

Le bassiste, jusque là resté muet, intervient : "En général, la nourriture est très bonne en France." (rires)



**C'est pourquoi vous êtes venus en France ?**

"C'est la seule raison pour laquelle je suis là. Je compte ramener chez moi des bons vins et de la bonne bouffe." (sourire malicieux)

**Et la seule raison pour laquelle les français viennent chez vous, c'est pour...**

(rires) "Pour fumer du haschich et toutes sortes de substances étranges." (re-rires)

**Quand avez-vous commencé à jouer ?**

Le guitariste : "On a commencé en 1989. Le chanteur, le bassiste et moi avons débuté en 89. On a eu trois batteurs. Le batteur actuel nous a rejoints l'année dernière, après l'enregistrement du CD ("People stink")."

**Vous pensez avoir du succès en France ?**

"Je ne sais pas. Je sais, qu'au début, il y a eu une bonne réception, à la sortie du CD mais, comme je te l'ai dit, on devait faire une tournée qui a foiré donc je ne me rends pas compte... On a été interviewé par BEST, ROCK AND FOLK, FRENCH METAL HAMMER (et maintenant, ALLISON...) mais je ne calcule pas la portée que cela a pu avoir sur le public..."

**"People stink", pourquoi ce titre ?**

"Ca sonne bien. Si tu penses vraiment, les gens puent physiquement et mentalement. Si tu ne te laves pas pendant deux jours, tu pue et si tu ne penses pas pendant deux jours, tu commences à puer." (rires)

**La pochette du disque représente un homme déguisé en bonne sœur, aux toilettes. C'est aussi une "private joke" ?**

"Oui, c'est un blague. Ca veut dire que même les gens saints doivent aller chier tous les jours." (rires)

**Dans la chanson "People stink", vous parlez de macaroni, de barres chocolatées SNICKERS...**

"A l'origine, cette chanson s'appelait "Snickers bars". Et puis on y a rajouté deux parties (l'actuel début et l'actuelle fin), ce qui a donné une plus "grosse" chanson. On a juste changé le titre. Mais cette chanson n'a rien à voir avec la philosophie "People stink"."

Fusion Prox Netherlands



**FAHRENHEIT**

**VEN. 3 DEC.**



**BEAT**

**CREAM**

**& EAST UNITY**

**20H00 (PARIS) 55F**

FAHRENHEIT 31 BD GAMBETTA ISSY-LES-MOULINEAUX

40934448 tromé CORENTIN CELTON Loc. VIRGIN-ROCKET ROOMS FNAC-SILENCE AU RUE

à l'espace ICARE - C.A.R 46578077

**Avez-vous des paroles engagées ?**

"Oui, dans "Trouble in Paradise", c'est sur les immigrés en Hollande. Nos immigrés sont repoussés, envoyés au loin. Ils n'ont pas la moindre chance de s'installer chez nous. C'est quelque chose qui nous met en colère !!! Je pense que c'est en encore pire en France." (Merci PASQUA. NDLR)

**Avez-vous des problèmes avec le fascisme, les skinheads ?**

"Pas encore. Il y en a mais c'est un nombre tellement ridicule, pas comme en Allemagne, en France ou en Italie..."

**Vous avez un "Jean-Marie Le Pen" hollandais ?**

"Non, enfin si, mais ce sont des trous du cul. Ils sont stupides. Ils ne sont pas dangereux tellement ils sont débiles."

Le bassiste : "They are jokers."

Le guitariste : "Mais, tu sais, quand il y a des problèmes économiques, les gens ont peur et commencent à faire des choses stupides. Et je pense qu'il y a plus de racisme en France parce que votre pays est plus proche de l'Afrique, vous avez beaucoup plus d'immigrés que nous"

# FAST UNITY

Nous étions là pour BEATCREAM. Pour être francs, nous n'avions jamais entendu parler de FAST UNITY. Mais c'est après avoir attendu deux heures les "fusionnistes" hollandais que nous nous décidâmes à interviewer ce combo parisien. Pas par dépit, non, non, par curiosité...

Mini-interview, pendant le repas (ambiance décontractée...)

## Formation du groupe :

Chanteur : "Ca fait trois ans qu'on existe. Le premier concert, c'était en juin 91, fête de la musique."

Batteur : "Ca fait trois répêts qu'on existe."(rires)

Guitariste : "Moi, je les connais pas. Je les ai rencontrés ici."

Batteur : "Lui (montrant le sonorisateur), on l'a pris dans la rue. On avait besoin d'un sonorisateur. Il a une bonne tête et apparemment, il s'y connaît en micro."

Bassiste : "J'étais perdu, je passais dans le coin et on m'a dit de jouer avec eux."

Batteur : "Le mec cool, il a des locks. On s'est dit : "c'est bon, ça peut le faire !" Ca peut ramener de la couleur (le bassiste étant black...). C'est la mode en ce moment... la couleur."

Sonorisateur : "Faut se mélanger. Surtout que, dans le groupe, il n'y a que des arabes."(rires)

Chanteur : "Et puis il y a Mondo, le guitariste."

Batteur : "Bon, les stars, c'est qui ? Peter Townshend (rires), qui ça ? John ? Ah, Lennon, ouais, c'était son nom de famille."(rires)

## FAST UNITY, what does it mean ?

Batteur : "Parce qu'on essaye de former une unité (rires) qui doit marcher rapidement sinon elle marche pas..."

...

Chanteur : "On fait de la fusion."

Bassiste : "On fait de la FAST UNITY."

Chanteur : " Des WHO en passant par HENDRIX, du funk au rap."

Bassiste : "On fait la musique que l'on a envie de jouer et qui nous plaît et à partir de là, ça



peut être n'importe quoi. Ca veut bien dire ce que ça veut dire. Ca résume FAST UNITY. Tous ceux qui aiment bien, ils rentrent dans le concept pour une soirée. Maintenant, s'ils sont pas contents, ils vont voir..."

Batteur : "Sébastien Roch au Zénith".

Bassiste : "Pascal Obispo."(rires)

## Des groupes vous ont influencés ?

Batteur : "Ouais, mais alors, si tu veux la liste ... à mon avis t'as pas assez de bande sur ton truc. Ouais, des groupes comme FISHBONE nous ont peut-être inspirés, dans l'esprit... de notre direction , c'est à dire NO DIRECTION... ANY DIRECTION. (Au bassiste) : "You agree, man?""

Bassiste : "ANYWHERE."

Batteur : "ANYWHERE, ANYTIME...Il faudrait trouver une chute là."(rires)



**Au niveau enregistrements, vous avez quoi à votre actif ?**

Batteur : "Compil !"

Chanteur : "Il y a un morceau sur une compil. Sur une compil Radio Bondage, qui est sortie au mois d'octobre. En fait, ils ont fait genre "une émission radio clef en main". Ils envoient le CD aux radios. C'est un truc promotionnel, pour les groupes pas connus, dans tous les styles."

**Vous démarchez actuellement ?**

Chanteur : "Déjà, on va essayer de trouver."

Bassiste : "La formation qui aura envie de démarcher..."

Chanteur : "Pour l'instant, c'est pas notre préoccupation première. On veut tourner."

**Votre formation actuelle n'est pas "définitive" ?**

Guitariste : "C'est le gros problème du groupe. Le line-up est jamais le même. Plutôt que de raisonner comme la majorité des groupes, qui veulent rester stables et fixes, le concept du groupe, c'est de faire des morceaux en un minimum de temps (on espère avoir bien compris le concept, étant donné qu'il régnait une atmosphère plutôt bruyante. NDLR)."

**Vous jouez dans plusieurs groupes en même temps ?**

Guitariste : "Oui, je joue dans LE BAR."

Bassiste : "Moi, je joue à droite, à gauche (Il a fait les basses pour le dernier album de NTM.

NDLR). Je refuse pas la stabilité au sein d'un groupe. C'est seulement que ça se passe comme ça dans l'immédiat ."

...

Chanteur : "On a joué en soutien pour le MONT GRAHAM, aux Etats-Unis. C'est une réserve indienne qui a été prise d'assaut par un énorme observatoire. C'est une opération à but lucratif, tu vois ? Ils vont construire plein de routes pour faciliter l'accès aux touristes. Donc on a joué pour cette cause-là, avec MEGA SONIC BOOM BLAST, SIZEALBE, DEAD PHONE TREE. C'était organisé par REFLEX."

**Vous tournez beaucoup ?**

"On a eu pas mal d'annulation (rires). Cet été, on a fait pas mal de dates. On a fait quelques dates en province. Il y a des trucs qui se précisent à l'Est, en Suisse, à Clermont, Mulhouse. On a une personne qui coordonne tout ça mais tout le groupe participe."

...

Batteur : "Tu vois en France la scène alternative, ça va. Mais le rock français, apparemment, c'est ça, c'est l'alternatif. Mais il n'y a pas que ça. Il y a plein d'autres choses. On entend pas assez parler de petits groupes qui groovent bien, comme PROHIBITION, MEGA SONIC, DIRTY DISTRICT, ONEYED JACK, qui ont bien progressé en plus, LOFOFORA,... Il y a des groupes qui feraient mieux de s'arrêter et de laisser les autres venir. A partir du moment où tu fais pas de rock ou de la variété, t'as du mal à passer parce que t'es ni fusion, ni rock,



# MEGA SONIC BOOM BLAST

Interview backstage après leur concert au Fahrenheit, le vendredi 5 novembre. Rencontre avec 3 des 5 membres du groupe : Thierry (vocals) et Stéphane (guitare) se montrent les plus bavards. Quant à Barbara (guitare), elle écoute attentivement, intervenant à rares occasions (à notre plus grand regret).

**MEGA SONIC BOOM BLAST, ça veut dire quoi ?**

Thierry : "C'est un assemblage de mots, en fait. Il n'y a pas de véritable signification. Sonic Boom, c'est le bang du mur du son, Blast, c'est le souffle et Mega, c'est... c'est plus gros, quoi ! Et puis ça sonne bien."

Stéphane : "C'est une tentative de ce que voulait faire le groupe et c'est devenu le nom du groupe."

T : "On s'est formé en mars 89. Il y a eu des changements de personnel. Là, la formation actuelle, ça fait un peu moins d'un an (janvier 93)."

**Historique : Les Mega Sonic ont commencé à jouer acoustique dans les rues de Paris. Ils reprenaient du VIOLENT FEMMES, du X, du HUSKER DU et du GUN CLUB. Des débuts prometteurs...**

"En 90, un mec qui s'appelle SALEM a lancé son fanzine (FLYING CHARENNAISE) avec l'idée, qu'à chaque numéro, il y aurait un 45 tours d'un groupe différent. Il nous a contacté pour le premier. On a fait le premier 45 tours avec lui. Il y a eu 5 numéros (FLYING CHARENNAISE a depuis cessé de paraître, nous lui souhaitons un prompt rétablissement). Quand il a été question de faire notre deuxième 45 tours et comme on n'avait pas de plan, on l'a autofinancé, lui y compris. Ça correspond à un hors-série de FLYING CHARENNAISE.

**Vous avez des projets d'album ?**

"Non, au niveau label, on a eu deux opportunités avec la formation précédente, mais, à chaque fois, c'est tombé à l'eau. Le premier plan, c'était avec LE SILENCE DE LA RUE et, en fait, ils ont arrêté la production

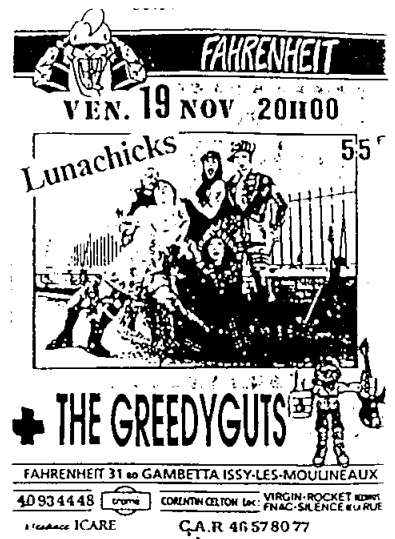


pour ne faire que de la distribution. Et après, il y a eu un plan avec JUNGLE HOP, qui a fait faillite."



# NUIT DE DEBAUCHE

Envoyé sous les feux d'une soirée Hardcore\* à Issy-les-Moulineaux, notre envoyé spécial, qui a écrit cet article de son lit d'hôpital pour cause de surdité précoce, va donc vous narrer la triste expérience qui a fait de lui une épave. Tout cela pour vous dire combien il est dangereux d'être journaliste...



Je n'irais pas jusqu'à dire que je suis devenu complètement sourdine...COMMENT ? Non, bien sûr que je m'entends écrire...

Tout avait commencé par un message que Jérôme le bassiste des GREEDYGUTS (groupe qui a assuré la première partie), avait laissé sur mon répondeur : "Ouais, Thierry, c'est Jérôme des Greedyguts, je te téléphone parce qu'on joue vendredi soir en première partie d'un groupe américain qui s'appelle les LUNACHICKS..."

Les Luna quoi ?

Encore un petit groupe pop vaguement noisy qui essaye, à tous les coups, de se mettre dans le vent en se la jouant "grunge" ?

Non, c'était trop simple...

Je suis allé à Issy-les-Moulineaux pour voir mes copains jouer. Point. Ça me faisait sacrément plaisir parce que depuis la dernière fois que je les avait vus, en répétition, de l'eau avait coulé sous les ponts.

Entrée gratos, merci les relations, et autres avantages (picoler à l'oeil notamment), j'avais presque l'impression, à quelques grammes d'alcool près dans le sang, d'être un vrai journaliste...

Présentation, donc, du premier groupe : LES GREEDYGUTS.

Formés, à l'origine, à Toulon, voilà bientôt trois ans, de deux ex-membres des CRYPTONES (légendaire combo Garage sixties en son temps), à savoir : Jérôme et Nathalie (basse) auxquels s'est ajouté Alex (battere coincé à 220 bpm), les GREEDYGUTS ont mené moultes croisades en des terres infidèles pour, finalement, venir s'établir à Toulouse...

Et qu'est-ce que cela donne, me direz-vous ?

Et bien, le détonnant résultat est dans la droite lignée des RAMONES, HARD ONS et consorts.

Bref, un seul mot d'ordre : Fun, Fun, Fun...

Parmi leurs titres citons, par exemple, le Tex Averyen "Is My T.V Fun ?", l'apocalyptique "Hell Fuzz", les tubesques "Little Plastic Girl", "Rock It Now", "Mental Zone" entre autres, "Surfin' With You", "Atomic Surf", "Suicide Girl", voilà, voilà...

Dur d'être objectif lorsque l'on parle de copains mais force est d'avouer que leur musique (puisque l'on parle de musique n'est-ce pas ?) n'a rien à envier à celle de leurs aînés, dont ils ont bien souvent fait la première partie (BUZZCOCKS en tête), comme en ce tragique soir, ce Vendredi 19 novembre, au Fahrenheit...

Une salle a priori bien froide au début du concert, mais qui n'a pas cessé de se réchauffer et de se remplir au son de la turbodistordue Rickenbacker de l'ami Jérôme...



Après quelques mots échangés dans les coulisses (j'étais déjà trop émêché pour espérer faire une interview décente), à propos de "fusion" (nouvelle marotte nineties, puisqu'on vous dit que c'est nouveau) :

- Fillbllll (Jérôme, le pouce tourné vers le bas, indiquant la fosse aux lions) à propos de l'acid-jazz (autre nouvelle marotte nineties)

- Nat' aime bien, elle a acheté un disque (Jérôme)

- Ouais, un maxi de US3 (Nathalie, un peu honteuse)

A propos des LUNACHICKS (Hum!) :

- Ca avait l'air de cartonner à la balance, mais la chanteuse n'a pas voulu en faire, par contre en album, c'est plutôt moyen...

Passé alors devant nous un squad de nanas aux dégaines Hageniennes (surtout la perruquée chanteuse).

On bloque bien sur la bassiste, adepte floggingue du tatoo quasi intégral et du piercing sauvage (même sur la langue), Alex mate avec concupiscence la batteuse et là, ça commence...

Première impression de l'intéressé, un peu macho sur les bords : "elle bat comme un mec !"

Vacarme, bordel, orgie sonore, tout en restant mélodiques, les morceaux dégagent une hargne qui renvoie L7 au placard...

Jérôme, surpris : "rien à voir avec les disques !"

Quant à moi, j'étais effondré derrière la bassiste, les tympan dans les mains.

Dernière remarque d'Alex : "je suis fan, ça y est !"

Ca devait probablement être un très bon concert.

La prochaine fois je vous chroniquerais le dernier concert de TANGERINE DREAMS...

"IT'S WILD MAN!"

FAHRENHEIT

NEW YORK CITY FUNK

the GREEDY GUYS (FRANCE)

VEN. 19 NOV. 20h00 55 F

FAHRENHEIT 31 BD GAMBET ESSY-LES-MOULINEAUX

0934448 CORENTIN CELTON Loc: FNAC-SILENCE DE LA RUE

CLAIR DE LUNE

